



Jeanberg sc.



Paris cap^{le}



Hôtel Dieu



S^c Ampoule



Vers à soie



Papier de coton



Tiare

493 Ostrogoths

496 Fils aîné

507 Visigoths

(Patrice

508 Tiare

5.

CLOVIS I.

}	av. 481.	rè. 30.	}
	m. 514.	m. 45.	

}	épouse	Clotilde.

56

— Faits principaux. —

- 1° — plein d'ambition et de génie, il conçoit et exécute le projet de conquérir toute la Gaule.
- 2° — défait près de Soissons Syagrius, qui est décapité; victoire décisive contre les Romains. . . 486
- 3° — bat à Tolbiac, près de Cologne, les Allemands, venus pour le déposséder de ses conquêtes. . . 496
- 4° — se fait baptiser à Reims par saint Remi; protège le clergé gaulois, qui l'aide puissamment. . . 496
- 5° — rend tributaires les Bourguignons, puis les Bretons.
- 6° — s'empare du royaume des Visigoths, après avoir tué Alaric II, à Vouillé près de Poitiers. . . 507
- 7° — meurt dans le palais des Thermes, à Paris, dont il fait la capitale du royaume.
- 8° — laisse quatre fils: Thierry, Clodimir, Childebart et Clotaire, qui se partagent ses états, et sont tous rois.

— Faits détachés. —

— Clovis, véritable fondateur de la monarchie française, épouse Clotilde, fille et nièce de rois bourguignons, princesse dont le zèle éclairé fut une des principales causes de sa conversion. Il se trouva alors le seul prince catholique; les autres souverains étaient ariens ou païens.

— On dit communément qu'il fut baptisé avec la sainte ampoule, apportée du ciel par un ange; les historiens qui rapportent les premiers ce fait, ne vinrent que trois siècles plus tard.

— La mort de Syagrius, qui s'était fait reconnaître roi comme son père Egidius, porta le dernier coup à la puissance romaine dans les Gaules.

— Pour régner seul dans les Gaules, il déposséda et fit mourir plusieurs petits rois, ses parents, établis au nord des Gaules. Toutefois, cherchant à faire oublier ses crimes, il assembla un concile à Orléans, et combla de dotations, de faveurs, le clergé gaulois, qui acquit une grande prépondérance, et contribua beaucoup à civiliser les Francs. Il fit réviser la loi salique, qui fut modifiée selon l'esprit du christianisme. On possède les éditions de Dagobert I et de Charlemagne, qui amendèrent cette loi.

— Il mourut la même année que sainte Geneviève, née à Nanterre près de Paris, dont elle est la patronne. Elle était parvenue, dans un temps de disette, à procurer des vivres aux Parisiens affamés, menacés par Attila.

— Dans les premiers siècles de la monarchie, les revenus de la couronne provenaient de ses domaines, des amendes, de quelques droits et présents d'usage. Les soldats étaient entretenus par les seigneurs, qui étaient obligés d'en fournir un certain nombre en temps de guerre; le butin fait sur l'ennemi était leur solde.

Introduction des vers à soie et du papier de coton.

— Faits contemporains. —

- 493 — Théodoric, roi des OSTROGOTHS, s'établit en Italie, qu'il envêta aux Hérules. Il s'empare de la Provence.
- 496 — Saint Anastase II, pape ou évêque de Rome, écrit à Clovis, qu'il qualifie de Fils AÎNÉ de l'Eglise.
- 507 — Les VISIGOTHS, chassés de France, passent en Espagne, où leur monarchie dure jusqu'en 711, qu'elle est détruite par les Arabes.
- 508 — Anastase I, empereur d'Orient, envoie une couronne d'or, les ornements et les titres de PATRICE, de consul et d'Auguste, à Clovis, dont il voulait se faire un appui contre les Ostrogoths d'Italie.
- 508 — Clovis fit présent de la couronne d'or au pape Symmaque. Ce fut la première des trois couronnes qui composèrent la TIARE pontificale.

Sujet de la Gravure.

Clovis, à la bataille de Tolbiac, voyant les Francs plier, et se rappelant la confiance de Clotilde dans le Dieu qu'elle adorait, lève les mains au ciel: « Dieu de Clotilde, s'écrie-t-il, je fais vœu, si tu m'accordes la victoire, de croire en toi, et de me faire baptiser en ton nom. » Clovis victorieux fut fidèle à sa promesse; il se fit baptiser avec 3,000 hommes de son armée, et deux de ses sœurs.



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.